

LYON ET L'AUTOMOBILE

Dès le début du XIXe siècle avec la naissance de la grande industrie, la région Rhône Alpes connaît une intense activité dans les domaines qui aujourd'hui consacrent sa réputation : mécanique générale, chimie, électricité..

Concentrée actuellement sur la seule marque de RENAULT TRUCKS, l'industrie automobile lyonnaise a été des plus florissante et active, comptant jusqu'à 150 constructeurs avant 1914. Ce foisonnement d'ingéniosité et d'initiatives s'explique entre autres par la proximité des industries de transformation des métaux : sidérurgie à St-Etienne et Rive-de-Gier, tréfileries et forges en Isère, etc. De plus, Lyon constitue un vivier de mécaniciens qualifiés, issus de l'industrie du tissage et formés par de bonnes écoles techniques (Ecole Centrale, Ecole de la Martinière...).

Les toutes premières fabrications proviennent naturellement de constructeurs spécialisés en machines à vapeur mais très vite le moteur à pétrole s'impose.

Émile LAVIROTTE et **Maurice AUDIBERT** décident, dès 1893 d'ouvrir un atelier d'une vingtaine d'ouvriers à Monplaisir et sortent leur premier modèle, une voiture à moteur horizontal et transmission par courroie. Jusqu'en 1896, les deux associés ne vont produire que quelques voitures sur demande puis, devant l'accroissement des commandes l'usine prend de l'extension pour atteindre 10 000 m² et 500 ouvriers en 1898.

A la même époque à partir de 1894, deux autres jeunes passionnés de mécanique, **Théodore SCHNEIDER** et **Edouard ROCHET**, investissent les bénéfices de leur atelier de construction de cycles dans l'aventure de l'automobile. En 1896, ils se lancent à l'assaut du Galibier au volant d'une voiture de leur marque. L'ascension est un succès d'autant plus remarquable que le sentier rassemblait sur 8 km des difficultés apparemment insurmontables pour l'époque : pente moyenne de 12%, sols caillouteux et ravinés, etc.

Cette performance semble avoir marqué, non seulement Rochet Schneider mais l'ensemble de la construction lyonnaise. La proximité des Alpes avec leurs routes sinueuses en continues dénivellations a conduit les fabricants à perfectionner des points essentiels :

- réduction du rayon de braquage,
- visibilité,
- réserve de puissance,
- utilisation rationnelle du moteur par le choix de démultiplications appropriées,
- freinage très efficace...

Dès 1900, cette réputation de sérieux et de robustesse dépasse largement la région du Rhône et la presse spécialisée de l'époque parle alors de "L'école automobile lyonnaise "

Parmi les marques fameuses, il convient de citer :

- ❖ **TESTE & MORET** et leur voiturette "La Mouche" au châssis léger tubulaire.

- ❖ **LUC COURT**, dont les véhicules étaient appréciés pour la commodité et la facilité d'accès des pièces mécaniques.
- ❖ **LA BUIRE**, célèbre pour ses modèles de courses et ses automobiles puissantes à la solide réputation de grimpeuses.
- ❖ **BURLAT**, qui conçut dès 1904 des voitures munies de moteurs rotatifs originaux, utilisés par la suite dans l'aéronautique.
- ❖ **BARRON VIALLE**, dont l'un des associés, l'ingénieur Barron, proposa sur le marché des camions réputés.
- ❖ **COTTIN DESGOUTTES**, qui collectionna les palmarès sportifs et conçut de prestigieux modèles dans les années 20, dont la célèbre "Sans Secousses" à la suspension révolutionnaire.
- ❖ **BERLIET**, dont le fondateur Marius Berliet racheta dès 1902 les usines Audibert & Lavirotte, point de départ d'une formidable extension et d'une aventure industrielle qui perdure encore aujourd'hui.

A la veille de la Première Guerre mondiale, Lyon a consolidé sa place de second centre de l'automobile en France, derrière la région parisienne. Les quinze constructeurs les plus importants représentent à l'époque un total de 5000 à 6000 ouvriers et une production annuelle estimée à plus de 5000 voitures, contre 900 dix ans plus tôt.

Malheureusement, les difficultés économiques eurent raison de la plupart de ces marques : à la fin des années 30, très peu subsistaient encore. Cependant, plusieurs ingénieurs de ces entreprises disparues purent continuer d'exercer leurs talents dans les bureaux d'études de **BERLIET**.

L'ingéniosité et l'esprit de "L'école lyonnaise" continuèrent donc encore longtemps à travers les hommes.